MISSIONS DU FORT FRANCIS

En 1873, 74, 75, 76

(Par M. L. R. Giroux, Curé de Sainte-Anne-des-Chênes)

(Suite et fin de cette lettre)

LE DEPART

Fort de la bénédiction de Mgr Taché qui pouvait bien dire comme Notre-Seigneur : *Exemplum dedi vobis*, "je vous ai donné l'exemple," je laissai Sainte-Anne le 30 juin 1873.

Par un arrangement fait avec M. J. H. Stanger qui avait le contrat de la malle depuis Sainte-Anne jusqu'à l'angle du Nord-Ouest, distance d'environ quatre-vingt milles, je partis avec un sauvage du nom de Joseph Cashawa, indien qui s'est toujours fait remarquer par son esprit de foi et sa bravoure, comme l'atteste la médaille qu'il porte sur sa poitrine.

M. Stanger, avec la générosité qui l'a toujours distingué, me donna un passage gratuit et le droit à la "Marmite Commune."

Sur la route Dawson, à peine ouverte, nous rencontrâmes un bon nombre d'immigrants à pied et mourant de faim. Le gouvernement ne s'attendant pas à une aussi forte immigration n'avait pas eu la pensée ou le temps d'approvisionner les quelques misérables stations échelonnées sur la route.

En quittant Sainte-Anne, on laisse la grande prairie pour entrer dans un pays boisé et rocailleux.

En 1873 la hache du pionnier, du marchand de bois et tout spécialement le feu n'avaient pas encore fait leur ravage. C'était la forêt vierge avec ses fourrés épais et ses abattis de trembles,